



LE BRUITDUOFF TRIBUNE

AVIGNON OFF 2018 : « LES PASSAGERS DE L'AUBE », A LA LUNA

Et si c'était le théâtre de demain !



AVANT-PREMIERE AVIGNON OFF 2018. « Les passagers de l'aube », de Violaine Arzac. Le Théâtre des Possibles – au Théâtre La Luna, salle 1– du 6 au 29 juillet à 12h25.

La création, c'est l'ADN du Bruit du Off et le risque qui en découle trouvera toujours, auprès de nous, un farouche défenseur ! Ce travail présenté à La Luna tous les jours à 12.25 est en effet une création qui prend entre autres risques de s'appuyer sur un sujet très rarement traité au théâtre si ce n'est jamais, à savoir l'expérience de mort imminente ou EMI pour les intimes et autres scientifiques.

Scientifique justement, c'était un des nombreux et difficiles éléments auxquels s'est confrontée Violaine Arzac dès l'écriture du texte. Au regard de la délicatesse du sujet et des multiples écueils que l'on devine, l'auteure s'est appuyée sur un travail documentaire des plus fournis afin de ne point déraiper vers des élucubrations de charlatan.

Dès le plateau posé, le vif (c'est le mot !) du sujet est abordé et sidère toute la salle : l'EMI a été « vécue » par des milliers de patients, que dis-je des centaines de milliers. Les deux amis et futurs thésards qui endossent la blouse blanche vont se déchirer sur cette question, cette réalité. Ainsi, Noé dont une grande carrière de neurochirurgien se profile remettra tout en cause et laissera sa formation pourtant purement cartésienne volée en éclat. Son histoire d'amour avec Alix sera elle aussi mise en danger tant l'étudiant ne pourra supporter de défendre une thèse qui se révélerait alors obsolète si ces expériences d'EMI trouvaient une « démonstration scientifique » et à laquelle il va nécessairement s'attaquer.

Si le traitement du sujet reste unique dans le théâtre, sa mise en plateau révèle aussi de belles surprises. Le public se souviendra de la proposition précédente de Violaine Arzac « Tant qu'il y a les mains des hommes » (et que le BDO avait défendu dans le Off en 2014 et 2015) et il y retrouvera indéniablement une patte, chose suffisant rare pour une metteuse en scène aussi jeune. Pour s'assurer toute réussite, elle s'est entouré de Stéphane Baquet à la création lumière, idée judicieuse tant cet éclairagiste de talent a développé un plan lumière d'une immense subtilité. Mêlée à une mise en scène particulièrement moderne, « Les passagers de l'aube » offre une succession de tableaux qui glissent les uns après les autres un peu comme un doigt qui effleurerait un écran tactile à la découverte de la scène prochaine, de l'univers prochain. A l'évidence, certains spectateurs pourraient se trouver un peu déroutés tant la mise en forme est particulière et unique à l'image, encore une fois, du sujet traité.

On notera une distribution soignée, particulièrement efficace et surtout équilibrée donnant ainsi à cette proposition une forme aboutie et ce dès le début du Off ce qui en fait une rareté supplémentaire ! Ce qu'on retiendra enfin, c'est la réussite du traitement de ce sujet si délicat le tout en moins d'1h30 et en ne perdant jamais toute cohérence tant sur le plan du texte, du jeu ou de la scénographie.

On ne le cache pas, le BDO suit cette compagnie (« Le théâtre des possibles ») depuis quelques années et attendait avec impatience cette nouvelle création qui présente un autre intérêt : on aime ou on aime pas, pas de juste milieu et ça nous on aime bien et puis c'est du théâtre contemporain et ça on adore !

Henry Watterman